



LE TROUBLANT TÉMOIGNAGE DE JED MARTIN

*Pour l'adaptation au cinéma du Goncourt de **Michel Houellebecq**, un véritable peintre a réalisé les œuvres du héros. Une captivante expérience racontée par l'artiste lui-même, Thomas Lévy-Lasne.*

Trois ans après la parution de *La Carte et le territoire* de Michel Houellebecq, le réalisateur Philippe Harel me contacte. Il travaille sur l'adaptation du roman au cinéma : après de longues recherches, il est tombé sur mon travail qui lui paraissait correspondre à celui de Jed Martin, le héros du roman, un jeune photographe contemporain passé à la peinture. Je me suis reconnu dans beaucoup d'aspects du livre. J'ai pu apprécier la précision documentaire sur le métier de peintre : le temps irréfugable de la création, l'humilité inhérente au fait-main, la vie d'artiste, de "suicidés vivants".

Mégalomanie comblée, j'accepte, connaissant la qualité et la profondeur noire d'*Extension du domaine de la lutte*, où Harel interprète lui-même à la perfection Michel Houellebecq. Tous les tics du personnage, alors peu médiatique, éclatent à l'écran. Nos rapports sont faciles, nos affinités sont les mêmes. Il est un peu bousculé par l'enthousiasme brouillon qui entoure ma mélancolie. C'est en peintre salarié que je commence la "Série des métiers simples", en partant des ekphrasis de fiction du livre. Philippe Harel prend un risque financier personnel, il sait qu'une fois le tournage du film

lancé, il ne pourra rentrer dans la lente production d'une série de peintures. Nous travaillons donc en amont, moi à peindre un boucher chevalin, un coiffeur, etc. et lui à filmer des bouts de la fabrication des tableaux qu'il veut intégrer au film. Ce travail lui paraît vite anti-spectaculaire, humble, long et répétitif, Houellebecq est d'ailleurs très elliptique dans le roman sur Jed au travail. Il faut un mois entier par tableau. Nous nous amusons beaucoup au casting des modèles. Il reste onze bouchers chevalins à Paris. Tintin donne l'impression d'être né tatoueur des stars. La contrainte de la commande me révèle des plaisirs insoupçonnés. Représenter de la viande hachée, une peau tatouée, c'est l'enjeu délicieux et difficile de transformer le trivial en élégance. Les emplois choisis dans le livre apparaissent tous séculaires, demandant précision du geste, sensibilité, intuition. L'intelligence de la pratique manuelle ne peut être encore remplacée par une machine que ce soit celle du plombier ou de l'escort girl... Houellebecq se décrit lui-même dans le livre, travaillant debout, penché sur ses feuilles volantes, impliqué physiquement dans l'écriture, en artisan. J'ai voulu rendre la noblesse de la concentration de ces travailleurs avec la même intensité en miroir que celle dont j'ai dû faire preuve pour les tableaux.

Houellebecq écrivait dans *Rester vivant* (1997) qu'"une vision honnête et naïve du monde est déjà un chef-d'œuvre." C'est avec cet espoir que j'ai peint, à la Jed Martin, à la Thomas Lévy-Lasne, le cadre banal et intime de mes

SEULS/ENSEMBLE — Exposition collective
Artothèque, Espaces d'art contemporain de Caen,
le Palais Ducal, Impasse Duc Rollon, Caen.
Du 23 avril au 24 septembre 2016

RESTER VIVANT
Palais de Tokyo, 13 avenue du Président Wilson,
Paris XVI^e. Du 23 juin au 11 septembre 2016

modèles. Au bout de cinq mois, nous faisons une pause, Philippe Harel n'arrive pas à franchir les étapes financières du film. La liberté du romancier, sa dureté, passe difficilement à l'échelle industrielle qu'est le cinéma. Nous attendons longtemps. Le projet ne se fait pas et ne se fera sans doute jamais. Échec n° 795 de mon existence. Reste tout de même les tableaux. Ils sont exposés avec simplicité tout cet été à l'Artothèque de Caen. Objets d'art, faits-main, fragiles. Au même moment, Michel Houellebecq produit "*une forme qui participe à la réinvention de l'exposition en brouillant les cartes entre littérature, photographie et cinéma, entre réel et fiction*" au Palais de Tokyo. L'exposition s'intitule *Rester vivant* et, au regard du dossier de presse, semble plutôt éloignée des ambitions du texte éponyme. Faisons confiance à l'intelligence de Houellebecq pour rectifier le tir ◊

◊ *Le Coiffeur*, peinture de Thomas Lévy-Lasne